

<https://www.franceculture.fr/emissions/les-petits-matins/ces-paysages-que-la-nuit-nous-donne#>

France Culture – Les Petits matins, Emilie Chaudet, 23.09.2016

Sur une scène toute noire, sans aucun décor, les tee-shirts à col rond tout recouverts de strass et de paillettes dorés font office de première lueur. A ce moment, le spectateur non averti ne sait encore rien de cette surenchère lumineuse prêt à submerger l'espace scénique. La musique, elle, n'attend pas aussi longtemps pour le faire. Les danseurs et chanteurs entrent sur la scène un par un, se suivent. Ils se regardent avec un grand sourire, et un air de connivence ostentatoire. Des hommes et des femmes, pas plus de 35 ans, beauté évidente et insolente. Les vêtements sont pastels ou brillent. *All right good night* sont les mots qu'ils scandent en entrant sur scène, sourire incrusté sur le visage. Ces danseurs de Broadway, esquissent des pas de danse, comme ceux d'une revue américaine. Gestes mécaniques, ultra maîtrisés, synchronisés. *All right Good night*, la chanson, toujours dans ce sourire forcé nous rappelle qu'il s'agit en fait des derniers mots entendus dans la boîte noire de l'avion MH370 de la Malaysia Airlines. Mots attribués au pilote avant que l'engin ne se perde définitivement et disparaisse des radars. L'angoisse que l'on soupçonnait enfouie dans la légèreté de façade de ces sublimes pantins, nous saute alors à la figure. *Sound Of music*, performance signé Yan Duyvendak, chorégraphié par Olivier Dubois, se joue demain soir au théâtre de la Filature de Mulhouse, et c'est aussi l'un des moments à retenir de la Biennale de danse de Lyon. Comment avec des paillettes, et des sourires à pleine dents, comment avec cette folle beauté, cette jeunesse, la virtuosité d'une danse et d'un chant maîtrisé, et stéréotypé, à la sauce des standards pop américains actuels, on peut raconter, la crise économique mondiale, la fin de la civilisation, la guerre, le suicide les catastrophes écologiques. Comment toute l'angoisse de notre monde peut créer autre chose que de la simple colère, une émotion qui commence par du cynisme et de la distance. Et se transformer en une question. Qu'est-ce qu'on va faire de nous ? Preuve que nous pouvons y répondre par une certaine forme de beauté.